

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 101

Artikel: Casanova vous guide à Venise
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Casanova vous guide à Venise

La vie de ce séducteur invétéré s'apparente à un roman. Qui nous conduit dans les ruelles de la Sérénissime, où l'homme comme le mythe sont nés.

Il est mort en 1798 à Dux, dans l'actuelle République tchèque, mais son histoire demeurera pour toujours liée à Venise, où l'homme comme le mythe du coureur de jupons sont nés. Car, bien qu'il ait successivement été violoniste, écrivain, magicien, espion, diplomate ou encore bibliothécaire, Giacomo Girolamo Casanova restera à jamais connu pour son libertinage. Lui qui, paradoxalement, souhaitait embrasser la carrière de curé!

Jusqu'à l'âge de 15 ans, Casanova fréquente en effet l'église San Samuele, face au Grand Canal, dont le campanile rose déchire toujours l'horizon. Lors de son premier (et dernier) sermon, ce beau parleur se fait courtiser par la jeune féminine, qui lui fait parvenir des billets doux, comme l'explique *Mémoires*, biographie signée par Casanova lui-même. Stupeur dans la nef! Un goût pour les plaisirs de la chair — auxquels il cède pour la première fois à l'âge de 14 ans, rue Nani, en compagnie des sœurs Nanette et Marton — qui lui causera plus d'un problème... Ce gosse de pauvres, né en 1725 rue Malipiero (une plaque célèbre modestement sa naissance) et pris sous l'aile du seigneur Gasparo Malipiero, fréquente durant sa jeunesse le magnifique palais éponyme. Jusqu'au

jour où son protecteur se voit éconduit par une demoiselle qui préfère accorder ses faveurs à Casanova. La relation avec la jeune femme est consommée, celle avec le vieux seigneur rompue, puisqu'il est chassé. Mais le mythe se construit, conquête après conquête. La plus célèbre d'entre elles nous mène sur l'île de Murano, aujourd'hui fréquentée par les touristes, désireux de découvrir ses créations en verre. Situé au nord de l'île, le couvent Santa Maria degli Angeli — dont il ne reste désormais plus que l'église, à l'abandon — accueillait les filles des riches familles vénitiennes. Casanova, 28 ans, commence par se rendre à la messe du dimanche, avant d'intensifier ses visites, et ses liaisons. Marina Morosini, héritière d'une famille de doges, succombe à son charme. Une fois la nuit tombée, ils montaient tous les deux à bord d'une gondole pour rallier une garçonnière située le long du Grand Canal. Son propriétaire, Monsieur de Bernis, ambassadeur de France et futur ministre de Louis XV, pouvait même assister à leurs ébats grâce à une œillère.

palais des Doges. Officiellement, il est condamné pour crime contre la religion après avoir été arrêté en possession de livres kabbalistiques. Officieusement, les historiens évoquent plutôt les conséquences de la colère de la famille de Marina Morosini, voire ses contacts avec Monsieur de Bernis, espion français. Toujours est-il qu'il est enfermé dans une étroite et sordide chambre située sous les toits de plomb du palais. Heureusement pour lui, la torture a été abolie quelques mois avant son arrestation. Autre coup de chance: lors d'une balade dans l'actuelle salle où sont exposées des armes, il tombe sur une barre de fer, qu'il aigüise à l'aide d'une pierre. Grâce à la complicité d'un autre détenu, il parvient à faire un trou dans sa cellule, accède au toit et atteint les salles officielles. Coincé, il appelle alors les gardes, se faisant passer pour un visiteur enfermé par mégarde. Bingo! C'est ainsi que le 31 octobre 1756, Casanova recouvre sa liberté place San Marco, et monte à bord d'une gondole, direction Paris, puis d'autres régions d'Europe. Un exil qui donnera lieu à de nouvelles... aventures!

FRÉDÉRIC REIN

UNE INCROYABLE ÉVASION

Une romance qui le conduira, en juillet 1755, dans la prison du

CLUB

Découvrez Venise autrement avec générations! Notre offre en page 100.

